

Guêpe gallicole du rosier

Diplolepis rosae

Espèces ligneuses

Eglantier

Espèces ligneuses (en latin)

Rosa canina

Éléments de diagnostic

"Bédégars" ou "Barbes de St-Pierre" (galles "chevelues" sur les branches)

Causes et conséquences

La guêpe gallicole du rosier, également appelé "Cynips de l'églantier" ne se reproduit, dans nos contrées, que par parthénogénèse. Il est extrêmement rare que ces galles donnent naissance à des insectes mâles. Durant les mois de mai et juin, les femelles sortent des galles de l'année précédente pour aller pondre leurs oeufs dans des bourgeons d'églantines. Une fois sorties des oeufs, les larves s'attaquent à la plante-hôte. Après un certain temps, les morsures provoquent une excroissance du tissu végétal qui forme des galles autour des larves (Bédégar ou Barbe de St-Pierre). Ces galles sont couvertes de filaments végétaux verts qui virent au rouge en mûrissant. Chaque galle est composée de plusieurs loges en forme de noyau de cerise, hébergeant chacune une larve qui s'y développe durant l'hiver et s'y métamorphose en nymphe au printemps. Au mois de mai, les premiers insectes femelles se frayent leur chemin de sortie en rongant la paroi pour aller à leur tour pondre des oeufs dans les bourgeons d'églantines. Les vieilles galles restent accrochées aux branches durant longtemps encore. Elles ne dérangent que du point de vue optique, car la croissance des églantiers n'en est guère altérée.

Risques de confusion

Aucun

Lutte

Aucun traitement n'est nécessaire. En cas de détérioration de l'effet décoratif de l'arbuste, couper et éliminer les galles.

Remarques



Jeunes galles sur un églantier



Galles mûres